

Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Herausgeber: L'écran illustré
Band: 3 (1926)
Heft: 31

Artikel: Jazz au Cinéma du Bourg
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-730079>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LAUSANNE-CINÉMA

JAZZ

au Cinéma du Bourg.

Voici comment la presse parisienne a jugé ce film :

COURRIER

CINEMATOGGRAPHIQUE

... Parmi la série des films curieux et originaux, *Jazz* tient une place de tout premier ordre. C'est une hallucination troublante, dans laquelle un compositeur de talent, pour subvenir à ses besoins, est obligé de sacrifier au dieu du jour : le jazz. Cette obsession est si forte chez lui que dans un songe, tous les objets les plus familiers lui apparaissent déformés, et la réalisation de cette scène est vraiment curieuse.

D'une technique impeccable, ce film connaîtra un grand succès de curiosité et c'est à ce titre que nous le signalons tout spécialement à nos lecteurs.

HEBDO-FILM.

... Il y a énormément d'originalité dans cette comédie, que l'on peut presque classer dans la catégorie « féerie », mais une féerie qui serait montée avec un luxe de recherches dans l'inédit et l'incohérent, ce qui s'explique du reste fort bien, puisqu'il s'agit de matérialiser un cauchemar rigolo, alors que jusqu'ici on n'avait utilisé ce procédé que pour des drames étranges. Cette diversion vaut donc qu'on s'y arrête, et comme cette idylle dans la fantasmagorie est très bien jouée, que la mise en scène est très importante et curieuse, les clichés d'une belle luminosité, ce film d'imagination extraordinaire vaut le Bien.

Voici le scénario :

Le compositeur Neil Wilson est un musicien de grand talent que de hautes et nobles inspirations visitent. Malheureusement il doit, pour subsister, se livrer à des besognes mercantiles et il succomberait au désespoir si sa voisine de palier, une gentille dessinatrice, Cynthia Mason (*Esther Ralston*) qui l'admire et le plaint, ne lui prodiguait pas encouragements et consolations. Un de leurs amis, loin de les encourager à s'unir, rêve au contraire pour Neil d'une union fortunée qui lui permettra de libérer son génie. Or, un tel espoir n'est pas extravagant. Le compositeur a pour élève Gladys Cady, la fille d'un épiciier devenu millionnaire qui s'est toquée de son professeur. Trompé par les apparences et le dévouement de Cynthia qui se sacrifie pour lui assurer la richesse, il demande sa main, tout en sachant parfaitement qu'il souffrira.

Or, profondément déprimé par ses luttes intérieures, Neil s'endort après avoir absorbé un remède prescrit par le docteur et le malheureux compositeur est immédiatement en proie au plus extravagant des cauchemars dont nous voulons laisser la surprise à nos lecteurs. Sachez seulement que Neil épousera à la fin sa tendre voisine et non la fille de l'épiciier.

Film curieux et qui raille fort joliment le jazz, roi du jour. Il y a des décors magnifiques et baroques, des accessoires abracadabrants...

C'est un film très moderne, une énigme fantastique dont le fantasque plaira à tous. *Esther Ralston* et *Edward Everett Horton* y sont excellents.

NANA

au Modern-Cinéma, à Lausanne

Cette semaine l'établissement de l'avenue Fraisse nous donne le film si impatientement attendu par le public de Lausanne, c'est-à-dire *Nana*, la réalisation de Jean Renoir, d'après un scénario de Pierre Lestringuez tiré du livre du romancier réaliste Emile Zola, dont tout le monde connaît le succès. Catherine Hessling, qui interprète le rôle principal de *Nana*, s'élève d'un seul coup au rang de grande vedette en incarnant une *Nana* avec une singulière puissance. A ses côtés, Werner Krauss a campé à ses côtés une robuste silhouette du comte Muffat dont il a traduit sobriement avec son grand talent habituel tous les états d'âme. Jean Angelo, le sympathique acteur français est un comte de Vandeuves élégant et très dans la note, sachant extérioriser d'un geste simple ses sentiments.

Vous remarquerez entre autres belles scènes celle du « chien » avec Werner Krauss, la scène de séduction avec Jean Angelo, celle de la salle de bain (dont nous donnons la photo dans ce numéro), d'une exquise discrétion tout en restant fort suggestive. Les remords de *Nana*, les danses auxquelles elle prend part au bal Mabille qui ont quelque chose de pénible et d'hallucinant. Enfin sa mort qui, tout en étant une chose fort émouvante, a été traitée avec un réalisme très grand. Conclusion : Un film qu'il faut voir.

L'ÉCRAN ILLUSTRÉ
est en lecture dans 150 établissements
publics de Lausanne.

Une Exposition sensationnelle!

qui intéressera MM. les Propriétaires et Directeurs de Cinémas, et qui fera époque dans les annales de la cinématographie en Suisse

LA MAISON
CHARRIÈRE & C^{ie}, BULLE (Fribourg)

maison spéciale pour instruments de musique électro-pneumatiques artistiques, organise à l'intention de MM. les Propriétaires et Directeurs de Cinémas,

du 25 Octobre au 15 Novembre 1926

(Tous les jours, le samedi excepté, de 9 heures à midi et de 2 à 5 h.)

**UNE EXPOSITION SENSATIONNELLE
d'Instruments de musique spéciaux pour cinématographes**

dans ses vastes salons d'exposition à **BULLE**, où elle présentera

**Tous les instruments spéciaux existants pour l'accompagnement du film.
Toutes les plus récentes créations et les plus fantastiques inventions.
Toutes les marques mondialement réputées.**

ENTRÉE LIBRE

DÉMONSTRATION GRATUITE

AUCUN ENGAGEMENT D'ACHAT

MM. les Propriétaires et Directeurs de Cinémas sont très cordialement invités.